

MALADIES de la PEAU
VICES du SANG
SPECIALITES RENOMMEES
Laboratoire scientifique de la PHARM^e DU TRICHON ROUBAIX
Docteur VERHAEGHE
Remède, tous les jours
Matière éprouvée

Journal de Roubaix

DIRECTION: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

| | | | |
|-----------------------|--------------|--------------|------------|
| Nord et limitrophes | 3 mois 22.00 | 6 mois 40.00 | 1 an 75.00 |
| Autres départements | 3 mois 24.00 | 6 mois 42.00 | 1 an 78.00 |
| Belgique | 3 mois 26.00 | 6 mois 44.00 | 1 an 80.00 |
| Union Postale Tarif B | 3 mois 28.00 | 6 mois 46.00 | 1 an 82.00 |
| Union Postale Tarif C | 3 mois 30.00 | 6 mois 48.00 | 1 an 84.00 |

ANNONCES

| | |
|----------|--|
| ROUBAIX | 60 et 71, Grande-Rue, Tél. 34, 3.00, 19.00 et 46.00. |
| TOULOUSE | 10, rue de la République, Tél. 57.07. |
| LILLE | 2, rue Faidherbe, Tél. 57.07. |
| PARIS | 15, boulevard des Filles-du-Calu, Tél. Louvre 09.49. |
| MOUScron | 105, rue de la Station, Tél. 5.64. |

Pour satisfaire les milliers de clients qui n'ont pu être servis
CONTINUATION DE LA Braderie Record
AU SOLDEUR
33, Rue Pierre-Motte, 33
ROUBAIX
Vente au détail de tous les articles de la Braderie Record

BILLET PARISIEN L'ACCORD DE LAUSANNE

PARIS, 8 JUILLET (Minuit).

L'accord a été fait à Lausanne. Comme il était aisé de le prévoir, un compromis est intervenu entre l'Allemagne et ses créanciers sur le montant du solde net. Les Allemands, on le sait, offraient 2 milliards-500 millions de marks; la France, de son côté, réclamait 4 milliards. Les chiffres, pour être équilibrés l'un de l'autre, ne l'étaient pas suffisamment pour que la Conférence se brisât sur cet écueil. Effectivement, la poire a été coupée en deux: l'Allemagne s'engage à verser un solde net de 3 milliards de marks-or.

Elle s'engage également à assurer l'amortissement et le service des emprunts Dawes et Young, ainsi que le remboursement des marks belges émis en Belgique pendant l'occupation et le versement du reliquat des frais d'occupation américains.

Les conditions politiques posées par la délégation du Reich disparaissent du projet de règlement. Nous avons indiqué ici même le danger qu'aurait présenté la prise en considération de semblables conditions, qui ne tendaient à rien de moins qu'à élargir une procédure de révision des traités.

La «*Traité de Lausanne*» se bornera donc à constater la suppression des réparations. Il ne fera aucune allusion aux principes mêmes qui ont dicté l'article 231 du Traité de Versailles. M. Herriot l'a pleinement emporté sur ce point. Il a justifié son attitude en montrant que les réparations de la Conférence, convoquée en vue d'un règlement strictement financier.

«*Ce que vous nous demandez de décider, leur aurait-il dit, est affaire d'histoire, et nous serions les derniers qualifiés pour en connaître et nous prononcer à ce sujet en donnant toutes les garanties désirables d'impartialité.*»

Quel que soit le langage qui leur a été tenu, les représentants de l'Allemagne se sont finalement inclinés. L'énergie déployée à cette occasion par M. Herriot a porté ses fruits. Un grave sujet de préoccupation a été écarté, pour l'avenir immédiat du moins, sur le plan des relations franco-allemandes.

Un autre point qui semble acquis, c'est l'unité de front des créanciers de l'Allemagne en face de l'Allemagne. Le Traité de Lausanne ne pourra être ratifié seulement par un des signataires. Cette ratification dépend de l'assentiment de toutes les nations qui y sont parties. Cette clause, qui fait partie, non du traité lui-même, mais d'une déclaration qui lui sera annexée, est destinée à permettre aux parlements de tous les pays intéressés de ne rendre le traité définitif que lorsque les Etats-Unis auront compris l'étendue et la portée des sacrifices consentis par l'Europe. Il est clair, pour ce qui nous concerne, que nous ne pouvons envisager la ratification du Traité de Lausanne qu'autant que le créancier américain aura voulu à son juste niveau notre capacité de paiement.

M. PONSOT A PARIS

M. Henri Ponsot, sous-commissaire en Syrie, est arrivé à Paris.

Le retour des aviateurs Girier et Rignot

La photographie représente, de gauche à droite: Le colonel Donnio, commandant par intérim le 37^e d'aviation; le colonel Girier, le commandant Rignot, le colonel Vuillemin, commandant l'aviation du Maroc.

Le lieutenant-colonel Girier et le commandant Rignot, qui avaient quitté Rabat, ont atterri à l'aérodrome d'Alverca, près de Lisbonne, à 17 heures 05, de retour de leur raid Paris-Téhéran.

A LAUSANNE, L'ACCORD S'EST ETABLI SUR UN FORFAIT DE TROIS MILLIARDS DE MARKS-OR SANS CONDITIONS POLITIQUES

Lausanne, 8 juillet. — Les négociations, qui se sont poursuivies jusqu'à 3 heures du matin, ont repris dès 9 h. 45. M. Mac Donald et M. Neville Chamberlain ont reçu MM. von Papen et von Neurath.

A 10 h. 40, MM. Herriot et Germain-Martin sont arrivés à leur tour à l'hôtel de la délégation britannique et ont pris part aussitôt à l'entretien avec les ministres britanniques et allemands.

M. Mac Donald, sortant du salon où se déroulaient les conversations, a déclaré aux journalistes anxieux: «*De très bonnes nouvelles sont prêtes.*»

MM. von Papen et von Neurath ont quitté l'hôtel de la délégation britannique vers 11 heures. Le chancelier, interrogé, a déclaré: «*La situation est sans changement depuis hier.*»

MM. Herriot et Germain-Martin, après leur départ, ont poursuivi leur échange de vues avec les ministres anglais.

M. von Papen demande des instructions à Berlin

A midi 10, M. von Papen, accompagné de M. von Neurath et de deux de ses experts, revient au siège de la délégation britannique, rejoint par ses collègues français et anglais, qui, pendant son absence, ont poursuivi la conversation. Au préalable, le chancelier du Reich s'est mis en communication téléphonique avec Berlin, où les ministres étaient réunis en conseil de cabinet.

A 13 h. 30, annonce officielle: M. von Papen, au siège de la délégation britannique, que les pourparlers entre Français, Allemands et Anglais se développent favorablement. Une séance plénière pourrait avoir lieu vendredi soir ou, en tout cas, certainement samedi matin.

Les bases de l'accord

La réunion des ministres français, anglais et allemands a pris fin à 13 h. 45.

Les pourparlers reprendront à 16 heures. L'accord est établi sur un forfait de 3 milliards de marks-or pour solde des réparations allemandes, sans conditions politiques.

La signature aura lieu samedi matin

L'entrevue entre les ministres anglais, français et allemands, tenue sous la présidence de M. Mac Donald, a duré 4 heures. Y assistaient: M. Mac Donald, Chamberlain et Hunchant, du côté anglais; Herriot, Germain-Martin, Georges Bonnet, du côté français; von Papen, von Neurath et von Krosigk, du côté allemand.

Ensemble, les ministres des trois puissances relirent les textes de convention à signer et se mirent d'accord sur leur rédaction. Une dernière difficulté subsistait: celle du forfait.

Le chancelier du Reich se retira un moment pour téléphoner à Berlin, afin d'informer le conseil de cabinet qu'il lui était impossible d'obtenir un forfait inférieur à 3 milliards de marks-or.

Dans les milieux français et anglais on se déclare également satisfait de la conclusion de l'accord. Le chancelier von Papen est venu féliciter M. Herriot à l'issue de la séance.

La cérémonie de la signature est prévue pour samedi matin. L'Allemagne aura à s'acquitter des services des emprunts Dawes et Young, indépendamment du forfait de 3 milliards de marks-or, payable en bons remis à la B.R.I. et mobilisables après un moratoire de trois ans, suivant les possibilités du marché.

L'élaboration des clauses financières

M. Fraser, vice-président de la B.R.I., a quitté Lausanne. Il avait été appelé à Lausanne en qualité d'expert pour l'élaboration des conditions d'émission de bons allemands. Il retourne à Bâle avec la mission des cinq puissances, de charger la B.R.I. de désigner deux experts de la B.R.I.

M. Herriot quittera Lausanne ce soir

M. Edouard Herriot, président du Conseil, M. Germain-Martin, ministre des Finances et la délégation française, quitteront samedi soir, Lausanne et arriveront, dimanche matin, à Paris par le train de 7 h. 18. Aucune réunion des ministres n'est prévue dimanche. Un Conseil de cabinet sera à peu près certainement tenu lundi matin et il sera suivi d'un Conseil des ministres. Assisteront à l'accord de Lausanne: M. Edouard Herriot en a informé téléphoniquement M. le président de la République et tous les membres du Gouvernement.

LE TOUR DE FRANCE APRES UNE JOURNEE DE REPOS A NANTES LES COUREURS SE SONT ELANCÉS CE MATIN VERS BORDEAUX



UNE VUE DU PELOTON DANS LA CÔTE DE PACY-SUR-EURE (W. W. P.)

Ce n'est pas à l'issue de deux étapes seulement que l'on peut tirer des conclusions définitives sur le «*Tour*» et ses acteurs.

Pendant, nous croyons pouvoir écrire que la formule des bonifications aura vécu l'an prochain. Créées, en effet, pour avantager certains coureurs et diminuer le handicap existant entre leurs qualités de sprinter et leur manque d'aptitude à grimper les côtes, les bonifications ont donné jusqu'ici des résultats assez incohérents. Si un sprinter tel que Jean Erès a bien remporté la première étape, c'est

trois cents kilomètres, gravement indisposé, parait-il, est à plus de 40 minutes du leader. Le «*chevalier des Olives*», comme on l'appelle, a perdu tout espoir de bien classer. Espérons que la forme reviendra d'ici la fin du Tour et qu'il pourra apporter une aide efficace à ses camarades d'équipe plus avantagés que lui... à moins que l'on ne nous apprenne ce matin son abandon.

Les routiers sont partis cette nuit, à 3 heures, de Nantes, à destination de Bordeaux. L'étape, qui ne présente pas de côtes, sera très dure cependant, à cause de la distance: 379 kilomètres. C'est la plus longue du Tour. Il est fort possible que l'on assiste, ce soir, à un bouleversement du classement, car les Pyrénées approchent.

LE REDRESSEMENT BUDGÉTAIRE ET LE SÉNAT

On ne peut escompter le vote définitif avant le 17 juillet

Paris, 8 juillet. — On assure, cet après-midi, dans les couloirs du Sénat, que la Commission des finances de la Haute Assemblée était peu disposée aux modifications apportées par la Commission des finances de la Chambre, à l'égard des propositions de redressement budgétaire formulées par le Gouvernement. Aussi, disait-on, la Commission examinera-t-elle, à fond, le projet qui lui sera transmis par l'autre Assemblée, avant de le soumettre aux délibérations du Sénat.

C'est pourquoi la discussion, en séance publique, ne pourra probablement pas s'engager, au Luxembourg, avant le 15 juillet. On ajoutait qu'une nouvelle proposition s'établirait, dès le lendemain, 16, entre la Chambre et le Sénat, mais qu'en tout état de cause, on ne saurait guère escompter le vote définitif avant le dimanche 17, date à laquelle le Gouvernement pourrait clore la session.

En faisant le tour du monde deux aviateurs américains brisent leur appareil en Russie

Moscou, 8 juillet. — (De l'Agence Tass): Les aviateurs américains Mat-



JIMMIE WATERN (Photo Keystone.) BEUNEL GRIFFIN

tern et Griffin ont été forcés d'atterrir près de Borissof (rayon de Minsk), hier à 1 heure du matin.

Ils avaient dû changer de direction, puis atterrir à la suite d'un arrêt de jeu des commandes.

Les deux aviateurs ont reçu des blessures insignifiantes. L'avion est brisé. Des secours ont été envoyés d'urgence aux aviateurs.

LE CHOMAGE EN ALLEMAGNE

Le nombre des chômeurs en Allemagne atteignait, à la date du 30 juin, 5.476.000, soit une diminution de 93.000 par rapport à la période du 1er au 15 juin.

Cette diminution s'explique essentiellement par des influences saisonnières.

L'épave du « Prométhée » a été repérée à 75 mètres de fond

PARMI LES SOIXANTE-DEUX DISPARUS, ON EN COMPTE ONZE DE LA REGION

Cherbourg, 8 juillet. — Pendant la nuit, les remorqueurs de la direction de pêche ont veillé dans les parages du cap Lévi, à l'endroit présumé où le *Prométhée* a coulé.

Ce matin, à la première heure, le contre-amiral Malavoie, major général, a repris la mer, en compagnie du lieutenant de vaisseau du Mesnil, commandant le sous-marin.

En outre, on compte envoyer également sur les lieux le patron de pêche Yves Nicol, qui sauva hier sept rescapés du *Prométhée*.

Le commandant du Mesnil est retourné presque immédiatement, hier soir, sur le lieu de l'accident.

Ce matin, les patrouilles d'hydravions ont repris leurs recherches.

Les secourus

Le *Prométhée*, qui, depuis deux mois effectuait des sorties d'essai, avait pris le large pour procéder uniquement à des manœuvres en surface. Il est peu probable que ce soit à la suite d'un choc ou d'une fausse manœuvre que le sous-marin ait coulé. Le *Prométhée* ne devait effectuer aucune plongée.

Dès que la nouvelle fut connue à Cherbourg, la préfecture maritime prit toutes les mesures pour se porter sur les lieux de l'accident.

L'avisé *Ailette*, à bord duquel l'amiral Malavoie avait pris place, accompagné de quelques officiers de son état-major, mit le cap sur le point où le *Prométhée* avait disparu.

Le chasseur de sous-marins «*55*» prenait la mer à son tour sur les traces de l'*Ailette*, suivi un peu plus tard de trois sous-marins qui avaient eu soin, avant d'appareiller, de faire le plein de leurs bouteilles d'air. Enfin, quatre remorqueurs rejoignirent peu après aux coordonnées des abords du point précis où le *Prométhée* a coulé. Tous ces bâtiments ont attendu les premières heures du jour pour commencer les travaux de sauvetage. Le point essentiel et capital était le redressement de l'épave. Pour parvenir, tout a été mis en œuvre: on a pas hésité à faire appel au service aéronautique et à un centre d'aviation navale. A la profondeur à laquelle se trouve l'épave, il est difficile, par temps clair et mer calme, parfaitement repérable. Si l'état de la mer n'avait pas permis une visibilité suffisante aux obser-

Il y a 62 disparus dont 11 sont originaires de la région

A l'heure actuelle, on compte 62 disparus contrairement aux premières informations qui les chiffraient à 63. En effet, le quartier-maître mécanicien Bernard Le Grand, habitant 2, rue de Théron, à Hazebrouck, et porté sur la liste des disparus, n'était pas à bord, étant en permission dans sa famille à Hazebrouck d'où il a téléphoné au *Nord maritime* à Dunkerque pour annoncer la nouvelle.

Parmi les victimes la région compte onze de ses enfants qui ont disparu dans le sein du sous-marin englouti. Ce sont:

- 1° Jean Baraffe, quartier-maître canonnier, à Avion (Pas-de-Calais);
- 2° Albert Plet, matelot torpilleur, rue Cantimpas, à Cambrai;
- 3° Georges Bernart, quartier-maître électricien, à Anchel (Pas-de-Calais);
- 4° Montagne, maître électricien, à Crelaere, près de Cassel;
- 5° Paul Marzotte, matelot électricien, 7, rue Vauban, à Rosendaël;
- 6° Louis Wattebled, quartier-maître

L'épave est repérée

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, a adressé le télégramme suivant au commandant Quaglia, qui se trouve actuellement à Londres:

«*Vous prie, avec la plus vive insistance, d'expédier plus tôt possible l'Artiglio ou Rostro à Cherbourg, pour sauvetage sous-marin Prométhée.*»

A la fin de la matinée, la position du *Prométhée* a été exactement déterminée à 75 mètres au nord du cap Lévi. Il repose par 75 mètres de profondeur.

On confirme, au ministère de la Marine, que l'*Ailette* a retrouvé la bouée téléphonique du *Prométhée*, qui est peut-être encore reliée au fond.

On affirme, d'autre part, que quelques petites bulles d'air se dégagent de l'épave.

Sur la prière du ministre de la marine, le commandant Quaglia a accepté d'envoyer l'*Artiglio* et le *Rostro* actuellement à Brest, afin de coopérer aux manœuvres de sauvetage.

En outre, le ministre a fait demander, au port de Toulon de diriger d'urgence sur Cherbourg le scaphandre spécialement étudié pour les grandes profondeurs.

L'amiral Durand-Viel, chef d'état-major général de la marine, et Sieves, officier d'ordonnance du ministre, se sont rendus sur les lieux.

M. Leygues reste en rapport avec la préfecture maritime de Cherbourg

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, s'est tenu toute la matinée en rapport avec la préfecture maritime de Cherbourg, qui lui communique par le détail, au fur et à mesure qu'elles sont tentées, le récit des opérations de sauvetage du sous-marin *Prométhée*.

Traité ému par le tragique accident, M. Leygues nous a déclaré:

«*Le deuil si cruel qui frappe la marine française me touche profondément. Je suis aussi très touché de toutes les marques de sympathie qui affluent ici de tous côtés. Tous les moyens possibles de sauvetage sont mis en œuvre pour tenter de sauver l'équipage du sous-marin. C'est de toute la puissance de mon cœur et de ma raison que je soutiendrai l'équipage soit sauvé, soit*

La grève des mineurs du Borinage

Devant les nombreuses entraves à la liberté du travail, le gouverneur du Hainaut prend une sévère ordonnance contre les fauteurs de désordre

Aucune amélioration n'est à signaler dans la grève des mineurs du Borinage; au contraire, elle s'est plutôt aggravée et l'on peut craindre même qu'elle empire encore.

Dans les rues et sur les routes, des scènes identiques à celles des jours précédents se renouvelent; elles sont peut-être moins nombreuses du fait que personne n'ose plus se hasarder à affronter les conditions de grèves, mais les actes d'intimidation continuent.

Jusqu'à présent, aucun des bourgeois touchés par la circulaire de M. Damseloux, gouverneur du Hainaut, les invitant à interdire les manifestations, n'a donné de suite favorable. Il faut attendre le délai de vingt-quatre heures pour que, légalement, le gouverneur puisse prendre lui-même des dispositions dans les localités où des troubles sont signalés.

La Centrale des Mineurs repoussait à son tour, le projet de convention. La Centrale des mineurs du Borinage qui avait accepté à l'unanimité le projet d'accord que nous avons reproduit et qui avait été adopté également à l'unanimité par les délégués patrons et ouvriers, l'avait transmis aux sections locales en les engageant à y adhérer. Ces sections se sont, en